

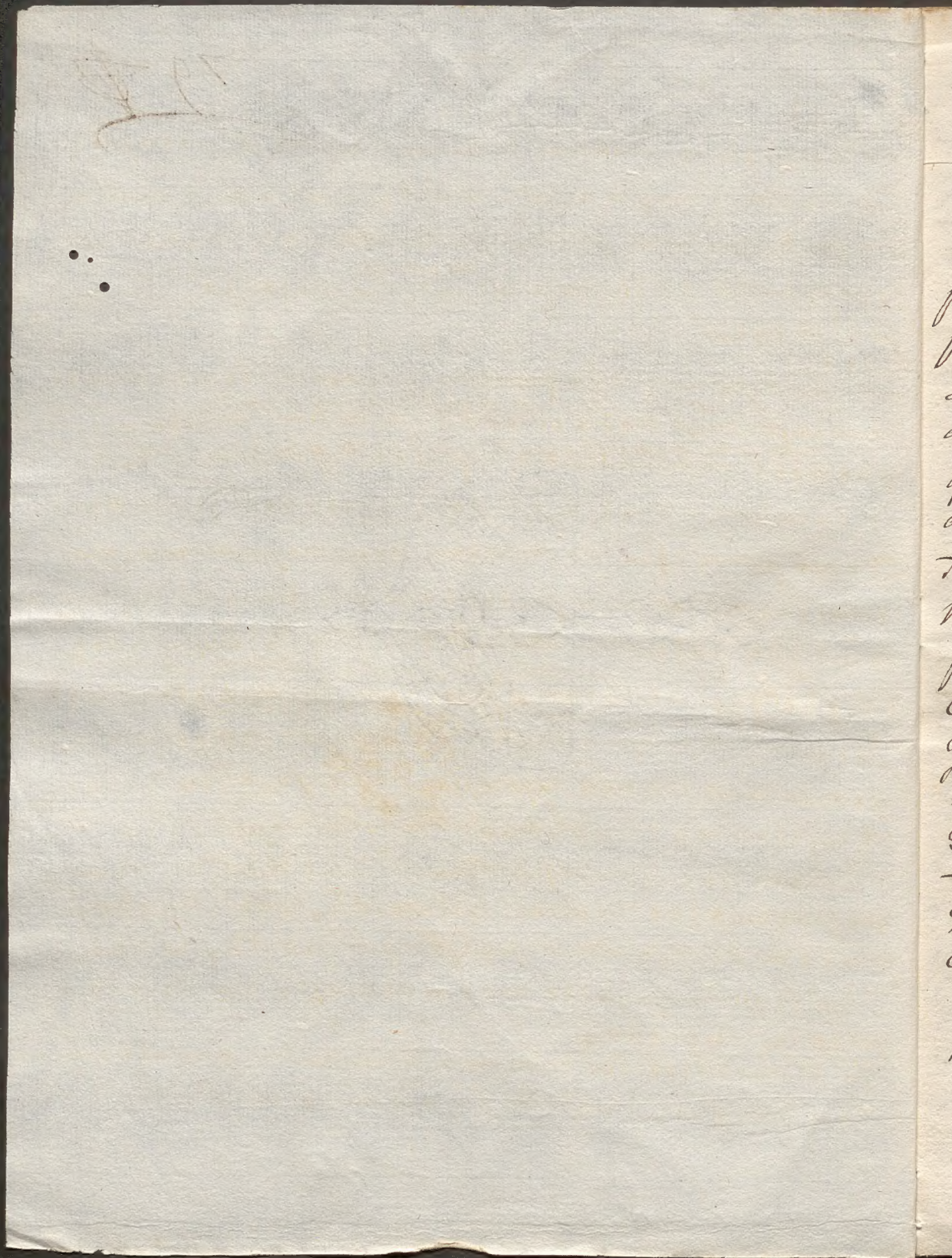
79



Memoire sur la question proposée
par l'Académie de chirurgie



ARC 13 d. 13 B n° 15
anonyme n. 13



Pourquoy certaines tumeurs doiuent estre extirpées
Et d'autres simplement ouuertes, dans l'une et l'autre
de ces operations, quels sont les cas ou le cauterio est
preferable a l'instrument ^{tranchant} et les raisons de
preferance;

Pour respondre a la question proposée, il est necessaire
de renfermer notre idée, au caractere des tumeurs,
que nous auons a traiter, afin de determiner l'ordre
de curation, en effet, si nous nous attachions au
Terme generique de tumeur, nous ne pourrions pas
nous dispenser d'en parcourir un nombre infini,
puis que galien en a établi soixante: une classe,
Et quelques auteurs après luy, les ont poussés,
Jusqu'à deux cens vingt six, mais comme je croy
que se n'en pas là le propre de la question, je me
Renfermeray simplement dans les especes des
Tumeurs que nous appellons humorales, or nous
Definirons la tumeur humorale, une elevation
sur l'habitude du corps, formée par la presence
d'un liquide épanché ou en barraillé dans ces
propres vuyaux;

Je Considere les tumeurs humorales comme aiguës
Et croniques, j'appelle les premieres aiguës, parce



parce que leur terminaison est prompte, comme le
phlegmon et l'érésipèle;

Je nomme les secondes chroniques, parce qu'elles sou-
viennent considérablement et se manifestent comme l'œdème
et le schirre;

J'ay cru devoir entrer dans ce petit détail, pour en mieux
distinguer le caractère, et pour le faire avec autant de
précision qu'il nous sera possible, nous les rangerons
sous deux classes, dans la première, nous comprendrons
le phlegmon et l'érésipèle, et dans la seconde l'œdème
et le schirre;

Le phlegmon est une tumeur humorale exactement
circonscrite, accompagnée de divers accidens, comme
de rougeur de tention et de douleur pulsative, dernier
symptôme qui la caractérise, et qui la distingue de la
suivante, car quoiqu'il l'érésipèle soit, aussi une tumeur
humorale accompagnée d'inflammation et de douleur,
elle diffère pourtant de la précédente, en ce que son
élévation n'est pas si considérable, mais son étendue
beaucoup plus grande, aussi n'y remarque-t-on pas
de pulsation, la raison en est évidente, parce que
les vaisseaux ne sont pas si comprimés, et que les
fibres nerveuses ne souffrent pas de divulsion
si violentes;

L'œdème est une tumeur blancheâtre, molle, et lâche,
formée par une humeur limpide, capable de relâcher
le tissu de la partie, le schirre au contraire est une

une tumeur qui résiste à l'attouchement, froide et
indolente, qui attaque pour l'ordinaire le corps
glanduleux, formée par une humeur compacte et
incapable de mouuement,

Quoy que je sois persuadé que tout ce que je viens de dire
ne responde point au but de la question, j'ay cependant
cru que je ne pouuois pas m'en dispenser, attendu
qu'il paroît convenable d'exposer une simple e-
motion, de la maladie qu'on a à traiter;

Il s'agit presentement d'entrer en matière, qui est
de résoudre la question proposée, que je réduiray
à deux chefs;

Dans le premier, nous exposerons les cas qui nous
engagent à extirper certaines tumeurs, et d'autres
à les ouvrir simplement;

Dans le second, nous prouuerons que dans certain
caractere des tumeurs, l'aplication du caustere y est
preferable, ce qui sera soutenu par des raisons
égallement auantageuses pour le malade, qu'elles
paroissent fondées sur la bonne pratique;

En general, j'assujettiray à la loy de l'extirpation
toute les tumeurs cancéreuses qui attaquent différentes
parties du corps, pour uer qu'il n'y ait point d'obstacles
essentiels qui s'opposent à mon intention,
Ces obstacles dependent, ou de la trop grande quantité
des sucs, ou de l'âge, ou en fin de la situation,
je ne m'arresteray point à les détailler, je diray seulement



Seulement, en passant, qu'il vaut mieux abandonner
ces sorts des malades à leur triste sort, que de contribuer
à abrégier leur jour, par une opération hasardée avec
trop de temerité, je ne feray donc mention, que de celles
qu'il on peut soumettre à l'extirpation, pour cet effet
J'attaqueray sans répugnance, toute les tumeurs
Cancéreuses qui se rencontreront aux mamelles
et aux lèvres, parce que ces deux parties présentent
Considérablement,

Je me serviray du même moyen pour ces tumeurs qui
ont acquies un degré d'induration, qu'on appelle
Communément croûtelles, pourvu qu'elles soient
Dégaçées et qu'il ne se rencontre point au qu'un
obstacle dont nous venons de parler;

Je mettray au même rang, ces espèces de tumeurs
Comprises sous le genre du Schorre, qu'on nomme
Aterome, Steatome, et melleuris, que le vulgaire
appelle Loupe, ou il se forme une Suppuration sourde,
et ou la matière s'enferme dans un Kiste sans
Conserver en entier,

J'extirperay les glandes amygdales, lors que par leur
trop grand gonflement, empêcheront la deglutition
et s'opposeront au passage de l'air, et ou les incisions
que l'on y aura préalablement pratiquées, n'auront
procuré aucun effet;

Il y comprendray aussi ces excroissances polypeuses
qui se forment dans les narines et dans la cloison

Enfin j'extirperay toutes les tumeurs qui prendront la
Voie de pourriture, observant d'anticiper jusqu'au vif.

On ne trouvera pas mauvais que je termine ces
Reflexions par une observation singuliere en forme
d'extrait, d'une tumeur carcinomateuse, qui prenoit depuis
un des angles de la machoire inferieure, jusqu'à la scapulaire
du menton, elle descendoit sur la poitrine et formoit
différens bourlets entre la lèvre et les gencives, qui tenoient
la langue collée au palais, ce qui gènoit beaucoup la
deglutition aussi bien que le passage de l'air, la tumeur
fut attaquée par un flux de bouche qui la transla-
considérablement et la foudit en parties, le reste
fut emporté a grand coups de ciseaux et par plusieurs
Reprises, et malgré une carie considerable qu'on
decouvrit a la machoire, la malade en a parfaitement
bien guery, cette observation appartient a un ancien
Chirurgien major des Hopitaux du Roy, je compte
un jour le déterminer malgré ces infirmités, à en faire
part a l'Académie de Chirurgie;

Examinons a present qu'elles sont les tumeurs qui
peuvent se guérir par la simple ouverture, et celles ou l'on
ne peut pas se dispenser de les attaquer autrement.

Je Rangeray sous cette operation, toute celles ou la
matiere fait saillie au dehors, soit que le dépôt soit
formé de cause interne ou externe;

J'y comprendray tous les abcès, ou la matiere se trouve
profonde et qui paroissent d'interieur, aussi les fistoules



on proceder en pareil cas, un coup de troicart pour
s'assurer de l'existence du pus;

Je prendray le mesme parti toute les fois qui sera question
d'un abcès qui avoisinera ou qui attaquera les parties e-
tendues, aussi bien que ceux qui sont proche les gros
Vaisseaux, la raison en est evidente.

Le Second Chef de la question regarde l'apli quation
du caustere, à qui l'on doit donner quelque fois le choix
preferablement a l'instrument tranchant;

Si l'on jette les yeux sur la nature des certaines tumeurs,
on verra que l'on a juste titre que l'on peut adopter
cette pratique, en effet, a quels degrez de douleur e-
seroient exposés la plus part des malades, qui ont
des tumeurs aux aînes, ou aux parotides, qui ne
veulent point prendre ni la voye de resolution e-
ni celle de supuration, à quelles douleurs di je ni les
Exposeroient ton pas, si l'on y portoit un instrument
tranchant, sur tout lors qu'elles sont exactement
collées par l'embarras qui y subsiste, mais e-
L'experience journaliere, fondee sur une bonne
pratique, nous apprend qu'on peut y remedier
par des moyens plus doux et plus efficaces.
Ces moyens sont tirez de la pharmacie, qui nous
fournit un remede qu'on nomme pierre caustique
ou pierre a cauter, qui par son aplication
souleve des routes a la faueur d'un sel penetrant

Capable de mettre en mouvement, une humeur qui
 n'en auroit point, et qui par ces moyens luy ouvre
 des issues libres au soulagement du malade, aussi
 s'en sort-on, avec un succès imaginable, dans ces
 tumeurs formées par voie de crise, comme à
 l'occasion de la peste ou des fièvre malignes, ou l'on
 Remarque que leur application y produit des
 effets si considérables, en secondant la nature
 Dans ces opérations, qui travaillent à une entière
 évacuation de ce qui luy est nuisible,
 Il y a encore un autre cas où l'on ne peut pas se
 dispenser de s'en servir, qui est quand le malade ne
 veut point de soumettre à une simple ouverture
 qui seroit suffisante, pour donner issue à la
 Matière épanchée,
 Voilà ce que mes réflexions m'ont pu fournir pour
 répondre aux deux chefs de la question proposée,
 Dans le premier j'ay exposé la nécessité de l'extirpation
 de certaines tumeurs, et la simple ouverture
 pour en guerir d'autres,
 Dans le second, j'ay fait voir le cas où d'autres
 tumeurs ne pourroient se guerir si doucement et si
 efficacement que par le secours du caustère proténuel,
 J'ay appuyé mes conjectures sur la pratique la
 mieux fondée et autorisée par l'expérience
 journalière, dont les effets y répondent assez
 heureusement, jepenise donc que cela en plus que



que suffisant pour établir mes raisons de préférence

On s'en peut être surpris, de ce que je me suis
détourné si tard à répondre à la question proposée,
Je conviendray si l'on veut que je suis du nombre des
grâtesseux, cependant il me seroit aisé d'en être justifié
de ce reproche, parce que ce qui m'a retenu jusqu'à
présent, n'a été que la crainte de n'y pouvoir pas
Prendre comme je le souhaiterois, mais d'un autre côté
Envisageant l'honneur que m'a fait M^r. Le Dran
de me donner à insérer de l'institution de cette nouvelle
academie et de m'en envoyer le programme, c'est là le seul
motif qui m'ya engagé pour donner en cette
occasion, une preuve de mon zèle qui suppléera au
besoin de mon insuffisance, car je regarde la
Matière que nous venons de traiter, comme une des
plus importantes de la chirurgie, il seroit même
à souhaiter, que ces anciens praticiens, qui ont eu
ou qui ont actuellement en partage les fréquentes
occasions de pratiquer, n'eussent pas la délicatesse
que j'ay remarqué en plusieurs, qui se sont persuadés
que la question proposée, ne devoit directement
regarder que les jeunes chirurgiens, ils ont cru
sans doute par là, se compromettre, en concourant
avec eux pour le prix, mais s'ils feroient attention
que le but de cette nouvelle academie ne tend
qu'à un progrès de la chirurgie, ils ne feroient
aucune difficulté d'y contribuer, en effet, quels

quels avantages ne devons nous pas nous en e-
 promettre dans la suite des tems, et a quels Exces
 de reconnaissance, ne devons nous pas être portés,
 pour les soins que ce grand-maitre de l'art a pris,
 pour former cet établissement, puis que le choix
 des Sujets qui y sont attachés, en un effet de son
 grand discernement et de leur mérite distingué
 de li beré ce 23.^e Xbre 1732



